Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1997)

Heft: 94

Buchbesprechung: Arrêt sur livres

Autor: Germain, Anne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PAR
ANNE GERMAIN

Arrêt sur Livres

« Truismes »
de Marie Darrieussecq
Editions Pol

En littérature, ou domaine soit disant tel, on vogue dans l'insolite total, dans le « quoi donc écrire encore pour étonner », pour forcer le lecteur à hurler de surprise, parfois d'horreur et même d'effroi ? C'est là comme ailleurs la surenchère de la mort, de l'ignoble, du terrorisme. Tous azimuts, fut-il intellectuel. Imaginez une fille jeune qui se veut écrivain et qui ne cesse de « gigoter » à la télévision, de tripoter ses cheveux en jetant ses mains toutes les deux minutes dans les « soies » de son cuir chevelu, essayant de nous persuader qu'elle est devenue truie et que toutes les élucubrations écrites dans son livre récemment paru, ne sont que naturelles (et naturellement savantes) quand on sort de Normale-Sup ! (d'ailleurs on s'en f... comme dirait mon copain Bazin !) Bon. La franchise et l'intelligence étant encore l'apanage de quelques critiques (de plus en plus rares), cela incita Jean-Edern Hallier à lui cracher à la figure « qu'elle était peut être éclairée sur la hiérarchie entre le règne animal et celui de l'homme, mais qu'elle écrivait comme un cochon » - ce qui en la circonstance parait enfin normal - et qu'elle ne possèdait en matière de langue qu'un « vocabulaire restreint sans aucune imagination ». La dame trouva que sur le vocabulaire, il avait tout à fait raison ; mais, affirma-t-elle, c'est une discipline imposée par le sujet : l'intellect d'un cochon ne peut « se permettre qu'un choix de mots simples ». (N'oublions pas en effet que la dame est en plein réalisme...)
Ce qui bluffe le plus est son assurance, son aplomb à toute épreuve. Réponse à chaque question sans un battement de cils (mais toujours avec le jeu saccadé, presque hystérique, des mains rejetant les cheveux en arrière). Elle semble ravie de son sujet. Comment ne le serait-elle pas ? (fin décembre, la rumeur affirmait les 150 000 exemplaires vendus).
Moi, je boude le sujet. D'abord, en bretonne sensible, j'adore les vrais cochons. Eux, oui, sont très intelligents et de nature propre quand leur environnement le reste. Un humain tournant au cochon ne m'attire pas, même s'il se juge écrivain en fouillassant dans le boudin gras et les épluchures... Pouah !

Bleuette
Poupée de la Semaine de Suzette
de Colette Merlen
Editions de l'Amateur - groupe Vilo

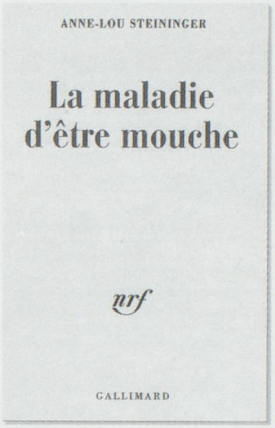
Il est plus amusant de constater que la poupée a quelque chose à voir avec la littérature. Des magazines consacrés aux poupées naissent à partir de 1863. Ces journaux présentent des vêtements destinés aux poupées, réalisés spécialement dans des tissus aux dessins étudiés pour leur taille réduite.
L'histoire de Bleuette, lancée par le journal La semaine de Suzette, éditions Gautier-Lauguereau, est un conte qui fait rêver. « L'idée de faire appel au sentiment maternel, inné en toute fillette, de s'adresser personnellement à chaque lectrice de la semaine de Suzette pour la transformer en « petite maman » de Bleuette était vraiment un trait de génie ». En fait c'est le grand amour de l'auteur qui s'exprime ainsi dans un ouvrage très documenté, fruit de toute une vie de recherche. Colette Merlen, docteur ès lettres, consacre un long chapitre aux vêtements de Bleuette, tableau de la mode enfantine sur plus de cinquante années.
Livre de référence qui fera date dans l'histoire de la poupée, cet ouvrage abondamment illustré s'adresse autant aux amateurs ou collectionneurs qu'aux chercheurs en sciences sociales et de l'éducation car il s'appuie sur les connaissances des mentalités et des valeurs qui ont régné durant la première moitié du XXe siècle.

Arrêt sur Livres

La maladie d'être mouche
de Anne-Lou Steininger
Editions Gallimard

Passons de la Française «cochonne » à la (fine) mouche suisse. Encore un cas, cette Valaisanne (qui se voudrait bien vaurienne) vivant à Genève et s'offrant Gallimard à Paris pour son premier roman (c'est la surenchère attendue des Galligraseuil*, non ?)
Quelle mouche (assez malfaisante) pique cette dame, dont le regard sur une photo récente d'un journal, me fait un œil globuleux d'insecte et dont le directeur littéraire, qui pense à son lecteur, dira peut-être « va-t-il pleurer de joie et de surprise ou bien pisser de rire ? » (sic).
Ce littérateur chevronné lui aussi en mal d'originalité cherche-t-il avec obstination le livre qui pourrait faire « mouche » dans « ce vieil empire qui s'effondre ? »
Ce qui surprend le plus en la matière est une critique du poète Alain Bosquet dans le « Figaro littéraire » qui pousse l'esprit (ou le snobisme) de l'intello parisien jusqu'à comparer cette petite mouche de la littérature à ...Erasme (dans l'Eloge de la Folie).
Ce bon vieux poète a dû être séduit par le rythme recherché de l'alexandrin dans la prose de Madame Steininger ou même par une certaine musique - tambour de ses poèmes insérés tant bien que mal dans ce qui cherche à être un livre : « le sens est une affaire de rythme, de cadence... tambourinez mes discours, frappez-les sur le sol... tortillez-vous sur mes vers ».
Encore une qui se « tortille », c'est tout à fait certain, pour étonner Monsieur Bosquet qui sans doute a raison de se réjouir d'une certaine verve jubilatoire (lui qui connaît par cœur Rimbaud) dans un empire sans limites de bave, de mort et de scatologie.
Est-ce un livre (cahotique, maladroit, bourré de monotonie et de phrases répétitives, coupé de « je suis la reine des mouches » ou de « j'ai dit à mes sujets »), est-ce de l'art ?
Il faut se donner beaucoup de mal pour atteindre une vue globale de l'ouvrage, pour trouver la philosophie suprême d'un discours solo et bouffon dans la déjection qui se veut contre le pouvoir et l'orgueil... basta !
Heureusement que l'ouvrage se termine (selon la table des matières) par l'effondrement de l'empire (celui des mouches, bien entendu) « de la pluie des mille mouches mortes, de la maladie d'être mouche » et de la phrase finale et libératrice d'un certain décret : « faites-moi taire ».
Dieu merci, pour ma libération anticipée, le livre m'est tombé des mains avant cette phrase définitive et maintenant il ne reste plus qu'à attendre l'édition du dernier metteur en scène Galligraseuil. Quelque chose comme : « Les mémoires d'un vers solitaire » (ce n'est qu'une suggestion).
Ah ! j'oubliais de mentionner, pour parfaire le tableau à faire frissonner dans les actualités françaises littéraire : le livre d'une dame qui aime beaucoup la Suisse, celui de Catherine Paysan qui intitule son ouvrage dernier : « Le passage du SS ».
Que ne ferait-on pas dans ce bas monde de l'écriture pour oublier qu'on vous oublie ?

** Lire Gallimard, Grasset, et le Seuil, qui ont tressé leur légende en se disputant les prix littéraires.*



Le monde en marche
Panorama illustré de notre histoire
Gallimard - Jeunesse

Si vous êtes à la recherche d'un cadeau pour un jeune de votre entourage, jetez-vous sans hésiter sur ce livre d'origine anglaise aussi joliment illustré par Brian Delf, qu'écrit et divisé intelligemment par Richard Platt, qu'adapté par Frédéric Morvan. Bravo à l'équipe qui fait de cette encyclopédie (pour les 7 à 12 ans) un remarquable ouvrage aussi distrayant qu'instructif sur les origines de la planète, l'évolution des mammifères, le développement de l'habitat, les moyens de communication et de transport, la médecine, l'histoire du costume, etc. Toute la vie en somme en 2 500 images d'une précision raffinée qui se déroulent aux yeux du lecteur comme une bande dessinée.
Un film des inventions et des évolutions humaines pour éveiller l'esprit, classer les connaissances et (mêmes pour les adultes) se remémorer les événements importants qui ont fait évoluer « l'homo sapiens » sur la Terre.
L'achat et la découverte de ce livre restent un plaisir pour celui qui le sélectionnera.